

## Textes narratifs (caractéristiques et enjeux sociaux)

*Cette fiche concerne les textes narratifs ayant une dimension littéraire, notamment les textes proposés dans le cadre des ACT1 : raconter*

### 1. À quoi sert un texte narratif ?

Connaître la typologie des textes<sup>1</sup> est indispensable à l'enseignant pour organiser les apprentissages.

Parallèlement, à son niveau, l'élève a besoin de vivre des situations authentiques de lecture pour identifier progressivement les caractéristiques des textes.

C'est la fonction sociale de la lecture qui catégorise un texte.

La fonction première des textes narratifs, c'est de raconter, de témoigner<sup>2</sup>.

Cela dit, un texte fictionnel, le plus souvent narratif, contient aussi, bien souvent, des passages descriptifs, explicatifs, poétiques ; il peut donner à lire des dialogues, voire des échanges argumentatifs. Le lecteur peut trouver matière à réfléchir, à rêver, à vivre des émotions.

L'ACT est une situation qui permet aux élèves de comprendre la fonction sociale d'un texte.

### 2. Qu'est-ce qu'un texte littéraire ?

- Il s'articule sur le schéma classique : intrigue → succession de péripéties → dénouement et résolution.
- « Il est rapide à lire et lent à comprendre ! ».
- Il est à la fois réticent (difficile à comprendre) et proliférant (se prête à de multiples interprétations).
- Il cultive les écarts : écarts entre les personnages, entre les projets, entre la réalité évoquée et celle que le lecteur connaît. Ces écarts n'empêchent pas le lecteur de se sentir concerné, sur le plan symbolique (par exemple, dans les contes de fées) ou par le jeu des métaphores (par exemple, dans des albums comme « Les petits bonshommes sur le carreau »<sup>3</sup>).
- Il invite à la fois à l'illusion référentielle (identification) et à la mise à distance (regard critique)
- Il suscite un lecteur actif, chercheur infatigable. Il ouvre à une représentation imageante : le lecteur dessine ses images mentales, construit son "film".

**Exemple 1** : dans la littérature de jeunesse, le loup est-il : une bête dangereuse ? un séducteur ? un assassin<sup>4</sup> ? un nazi ? un pédophile ? un nigaud ? un héros ?

**Exemple 2** : dans « Le Petit Prince », que représentent le mouton, le petit prince, la rose, la planète, l'allumeur de réverbère ? ...

<sup>1</sup> Descriptifs, narratifs, explicatifs, prescriptifs, argumentatifs, dialogués et poétiques

<sup>2</sup> De même, la fonction des textes documentaires est prioritairement d'informer, d'expliquer ; tandis que les écrits sociaux valorisent une démarche tournée vers l'action.

<sup>3</sup> Olivier Douzou, éditions du Rouergue, 1998

<sup>4</sup> « Jean Loup » Antoon Krings Ed Ecole des Loisirs

**Exemples 3** : « Alice au pays des merveilles », « Mauvais garçon »<sup>5</sup>, « Le secret de grand-père »<sup>6</sup> : le lecteur peut aisément s'identifier aux personnages, se projeter ou au contraire s'en démarquer.

**Exemples 4** : « Les petits bonshommes sur le carreau », « 'Plouf<sup>7</sup> », « Chien Bleu<sup>8</sup> » ou encore « Une histoire sombre, très sombre »<sup>9</sup> : autant d'œuvres dont la richesse littéraire autorise une lecture à différents niveaux de classe, au cycle 2 comme au cycle 3.

### 3. Les enjeux ? *Un lecteur alerte et curieux*

Les livres de la liste MEN conduisent vers des interrogations sur les valeurs, sur une culture partagée. Ils invitent à apprécier les différents systèmes de valeur.

L'interprétation guide et nourrit la compréhension, elle renforce le plaisir du texte.

Avec un texte narratif ayant une dimension littéraire, il n'y a pas de réponses closes et définitives. Les questions évoquées dans les exemples ci-dessus, les jeunes lecteurs se les posent.

Tout texte littéraire pense au-delà de lui-même, son « pouvoir-dire » dépasse son « vouloir-dire ».

Ce qui est en jeu dans la lecture de textes littéraires, c'est l'aptitude du lecteur à forger son autonomie, à éprouver du plaisir, à penser par lui-même à travers l'analyse des relations entre les personnages, ou l'analyse des événements.

Tout texte littéraire donne lieu à une lecture qui devient une création originale : d'une certaine manière, aucune lecture « servile » n'est importante et aucune lecture importante n'est jamais « servile ».

\*\* \*\* \*

<sup>5</sup> Michael Morpurgo, folio junior

<sup>6</sup> Michael Morpurgo, Gallimard Jeunesse

<sup>7</sup> Philippe Corentin, l'École des loisirs

<sup>8</sup> Nadja, L'école des loisirs

<sup>9</sup> Ruth Brown, Gallimard jeunesse